

Hauts-de-France, Nord
Douai
133 rue Saint-Vaast, rue Saint-Benoit

Le 1% artistique du lycée Corot de Douai : La Sérénité, bronze de Albert Bouquillon.

Références du dossier

Numéro de dossier : IM59003982
Date de l'enquête initiale : 2022
Date(s) de rédaction : 2022
Cadre de l'étude : opération ponctuelle Lycées de la région Hauts-de-France
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : statue
Titres : La Sérénité

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales : 2022, CR1, 501

Historique

Les archives de Douai conservent plusieurs documents relatifs au 1% artistique de l'extension du lycée (AC Douai, 4M461). Le projet, proposé par l'artiste d'origine douaisienne Albert Bouquillon (1908-1999), a été validé par le Ministère de l'Éducation Nationale en décembre 1963.

La statue n'a été achevée qu'en 1973. Elle a coûté 13 500 francs.

Le plâtre patiné de *Sérénité* est exposé en 1973 au Salon d'Issy-les-Moulineaux ; en 1977, au Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts ; enfin en 1978 au Salon d'Automne. Deux épreuves réalisées d'après le modèle en plâtre sont localisées. La première, achetée par l'État en 1977 (FNAC 10023) est en dépôt dans les jardins de l'Institut médico-éducatif Louis Christiaens à Gravelines (59). La seconde est celle du lycée Corot.

L'oeuvre est répertoriée au catalogue raisonné de l'artiste sous le n°1973-1-E.

Période(s) principale(s) : 2e quart 19e siècle

Dates : 1963 (daté par source)

Auteur(s) de l'oeuvre : Albert Bouquillon (sculpteur, signature)

Description

La statue n'est pas installée dans l'enceinte du lycée, mais dans un petit espace paysagé situé entre la Scarpe canalisée et le lycée.

Elle représente une jeune femme accroupie, les bras croisés reposant sur ses genoux et les mains tombant doucement. La taille est marquée mais le vêtement, sans plissé, tombe jusqu'au sol et ne laisse pas deviner le corps : seuls le bout des pieds et les mains sont visibles. La jeune femme est coiffée d'une longue queue de cheval qui retombe dans le dos. La bouche esquisse un léger sourire et le regard est perdu dans le lointain.

Tout au long de sa carrière, même s'il traite parfois de sujets religieux ou politiques, Albert Bouquillon garde un intérêt pour le nu féminin. Il explore notamment le thème de la figure au repos en variant les postures. *Sérénité* s'inscrit dans la filiation des recherches artistiques de Bouquillon. Il n'y a pas non plus de rupture par rapport au matériau choisi pour la statue : le bronze utilisé ici est, avec la terre cuite et le plâtre patiné, un des matériaux de prédilection d'Albert Bouquillon.

Le style d'Albert Bouquillon s'inscrit dans les recherches qui émergent à la fin du 19^e et au début du 20^e siècle, dans le sillage de Bourdelle ou Maillol, et s'éloigne du naturalisme de Rodin : tout en restant dans la figuration, le trait est stylisé, la forme synthétisée, réduite à ses lignes essentielles, les volumes accentués et équilibrés, les visages ne sont pas des portraits. Toutes ces caractéristiques sont présentes dans *Sérénité*.

Ici, la position générale de la jeune femme, en particulier lorsque l'on regarde la statue de face, rappelle fortement les statues cubes égyptiennes, même si l'une des mains retombe librement dans l'espace libre entre les cuisses et le buste alors que cet espace est plein dans les statues cubes. L'ensemble formé par la frange, la forme du visage avec son nez droit, ses lèvres fines et ses yeux en amande ainsi que le long cou sur des épaules légèrement tombantes fait, quant à lui, penser aux *kouroi* grecs du 5^e siècle avant notre ère.

Selon un article de Christine Gleiny qui aurait été publié dans la revue *Arts* : "Si Albert Bouquillon décante ou stylise parfois pour atteindre au monumental, il le fait sans outrance, car, pour qu'une œuvre ne soit pas la projection pure et simple de la réalité, il s'agit plus, pour le sculpteur, de lui insuffler une âme que d'avoir recours à de faciles expédients." (voir en ligne : <https://monumentsmorts.univ-lille.fr/auteur/219/bouquillonalbert>, [consulté le 26/08/2022])

Sérénité fait partie des nombreuses œuvres monumentales d'Albert Bouquillon installées dans l'espace public. Marseille (*Monument à Alphonse de Lamartine*, 1946), Orléans (*Buste de Jean Zay*, commande de l'État en 1950 pour le lycée Jean-Pothier) ou encore Paris (*Le Porteur de viande*, 1991) accueillent ainsi des œuvres de cet artiste. À Douai, on lui doit le décor du conservatoire *L'enfant du Pays*, un *Monument à Marceline Desbordes-Valmore* (1957) en pierre dans le square Jemmapes et *Jeunesse* une statue en bronze (1950) dans le parc Charles-Bertin.

Éléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : sculpture

Éléments structurels, forme, fonctionnement :

Matériaux : bronze

Inscriptions & marques : signature (sur socle indépendant), date

Précisions et transcriptions :

Le socle porte le nom et le prénom du sculpteur, Albert Bouquillon, ainsi que le titre de la statue "Sérénité".

Références documentaires

Documents figurés

- **Lycée Corot, extension et aménagement, plans, programmes, subventions, correspondance, démolition de l'ancienne gendarmerie, de bâtiments rue des Wetz, plateau d'éducation physique rue des Wetz, remise de terrains à la ville (ancienne gendarmerie) votée et non réalisée. 1958 - 1973** (AC Douai. 4M461, Edifices communaux - monuments et établissements publics - édifices à usage d'établissements d'enseignement, de sciences et d'art).

Documents figurés utilisés dans la notice :

- Département du Nord, lycée de jeunes filles - Douai : avant-projet de construction d'un externat. Plans et élévations datés et signés M. Coasnes, 4 octobre 1958.
- Département du Nord, lycée de jeunes filles - Douai : plan de masse, daté et signé M. Coasnes, 4 octobre 1958.

Illustrations



Sérénité, bronze d'Albert Bouquillon : vue d'ensemble.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20225900450NUCA



Sérénité, bronze d'Albert Bouquillon : vue du profil gauche.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20225900451NUCA



Sérénité, bronze d'Albert Bouquillon :
vue du profil droit, avec le
bâtiment du lycée à l'arrière plan.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20225900452NUCA

Dossiers liés

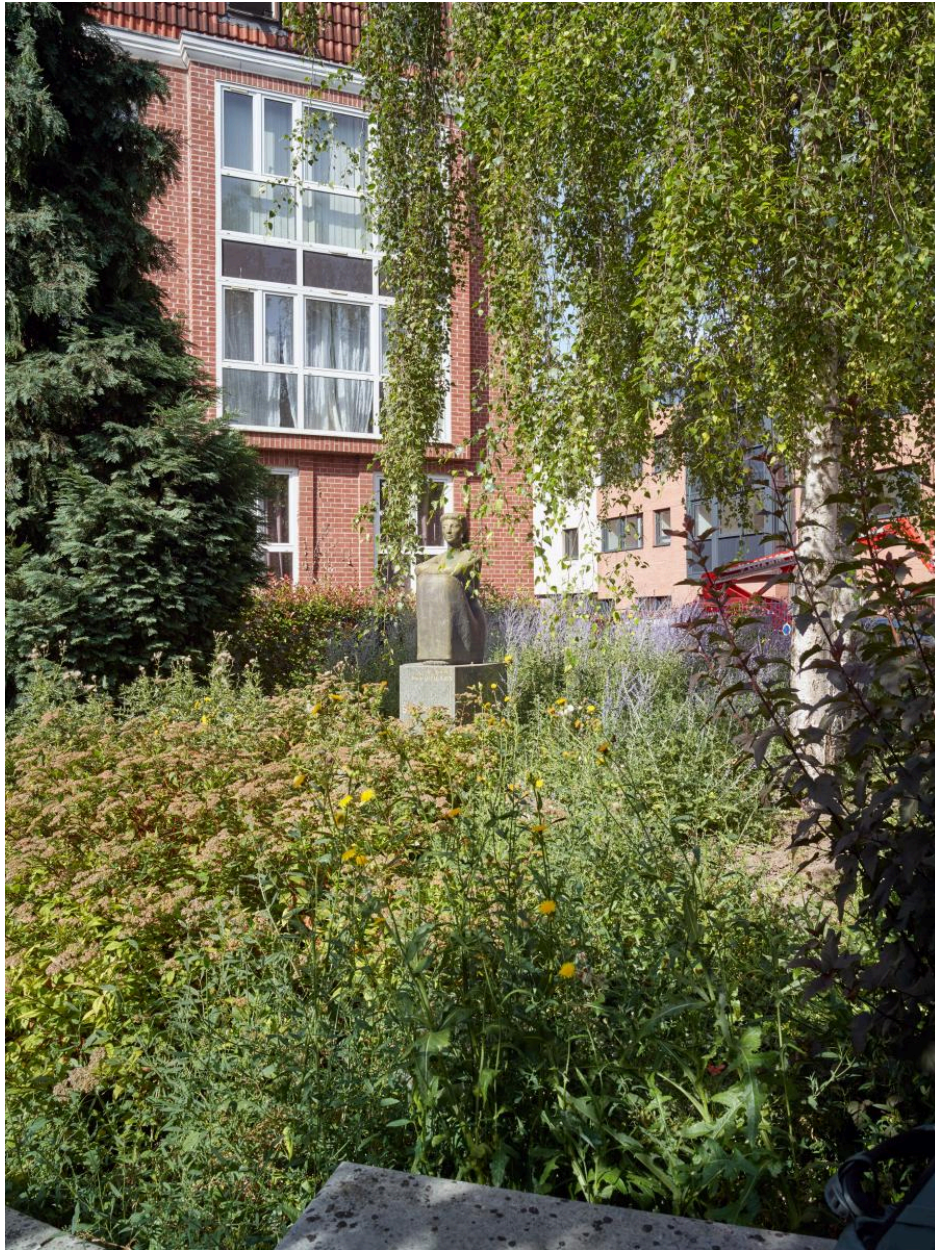
Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Les extensions des années 1960 du lycée Corot (IA59005566) Hauts-de-France, Nord, Douai, 133 rue Saint-Vaast, rue Saint-Benoît

Auteur(s) du dossier : Karine Girard

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Sérénité, bronze d'Albert Bouquillon : vue d'ensemble.

IVR32_20225900450NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Sérénité, bronze d'Albert Bouquillon : vue du profil gauche.

IVR32_20225900451NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Sérénité, bronze d'Albert Bouquillon : vue du profil droit, avec le bâtiment du lycée à l'arrière plan.

IVR32_20225900452NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation